

Sunnisme

Le **sunnisme** est le principal courant religieux de l'islam représentant entre 85 et 90 % des musulmans du monde^{2,3}. Constituant l'un des deux grands courants de l'islam avec le chiïsme. Le sunnisme se distingue des autres courants de l'islam par son interprétation de la religion.

Les sunnites sont désignés en arabe comme les gens de la « sunna » et de la majorité religieuse (السنة و الجماعة). Par opposition aux chiïtes et aux kharidjites, on les appelle parfois « musulmans orthodoxes »⁴.

Origine sémantique

Le mot sunnite est dérivé du mot « sunna » qui représente la ligne de conduite de Mahomet⁵, dernier prophète de l'Islam. Ses actes, paroles et silences ont donc valeur de modèle et sont compilés dans des recueils de récits et de logions appelés « hadith », dont les principaux sont le Sahih al-Bukhari et le Sahih Muslim, considérés comme authentiques (*sahih*) par les seuls musulmans sunnites⁵.

Histoire

À la mort de Mahomet en 632, un différend naît entre les habitants de Médine et de La Mecque concernant sa succession. Certains préfèrent une succession issue de la famille en proposant notamment Ali son gendre et cousin pour lui succéder. Les compagnons s'y opposent et nomment comme premier calife Abou Bakr. Le troisième calife Othmân est assassiné en 656 par des opposants. Le gouverneur de Damas Mu'awiya, cousin d'Othmân, entre en conflit avec Ali devant l'incapacité de ce dernier à faire arrêter les assassins d'Othmân, ce qui provoque la première guerre civile musulmane, la fitna. Pendant le règne d'Ali, un clivage se cristallise entre ceux qui s'appuient sur la sunnah, la tradition du Prophète (les sunnites) et ceux qui sont du parti d'Ali (*Shī'atu 'Alī* — les Chiïtes). En 661, Ali est assassiné et Mu'awiya désigné cinquième calife. Il rompt alors avec la tradition arabe du califat électif au profit du califat héréditaire des Omeyyades avec comme capitale Damas. En 680, côté sunnite, Yazīd fils de Mu'awiya prend la succession de son

Islam sunnite



La Kaaba, située à La Mecque en Arabie saoudite, est le centre de l'islam

Présentation

Nom original	arabe : سنّي (<i>sunnīy</i>)
Nom français	Sunnisme (islam sunnite)
Nature	Courant majoritaire de l'islam
Lien religieux	Apport du judaïsme et du christianisme avec changements majeurs disruptifs
Principales branches religieuses	4 grandes écoles : hanafisme, hanbalisme, malikisme, chaféisme.
Nom des pratiquants	musulman sunnite (ou simplement sunnite)

Croyances

Type de croyance	Religion monothéiste
Croyance surnaturelle	Divinité, djinn, ange
Principales divinités	Dieu (<i>Allah en arabe</i>)
Principaux prophètes	Ibrahim, Moussa, Issa et Mahomet
Personnages importants	Mahomet

père tandis que côté chiïte Al-Husayn, fils d'Ali, succède lui aussi à son père. En guerre, Al-Husayn est massacré avec sa famille et ses hommes à la bataille de Kerbala par les armées omeyyades. Après cette bataille, le califat Omeyyade triomphe et pulvérise les ambitions dynastiques de la famille du Prophète. La bataille de Kerbala est en même temps l'épisode fondateur du chiïsme⁶.

Écoles juridiques

Les quatre écoles de droit (madhhab) ont divergé sur des questions de jurisprudence mais sont unanimes sur les fondements de la croyance (Aqida), à savoir le Coran et la Sunna de Mahomet selon la compréhension de ses compagnons. Ces deux sources sont fondamentales seulement pour les sunnites.

Les quatre écoles se reconnaissent mutuellement comme valides et véridiques, et les différences qui les caractérisent sont relativement minimes.

Lieux importants	<u>La Mecque</u> , <u>Médine</u> , <u>Jérusalem</u>
Principaux ouvrages	Le <u>Coran</u> , divers recueils de <u>hadiths</u>
Pratique religieuse	
Date d'apparition	<u>vii^e siècle</u>
Lieu d'apparition	<u>Arabie</u>
Aire de pratique actuelle	<u>Monde entier</u> , principalement en <u>Afrique</u> et en <u>Asie</u>
Nombre de pratiquants actuel	1,8 milliard ¹
Principaux rites	divers rites suivant branches et mouvements religieux
Clergé	Pas de clergé
Classification	
Classification d'Yves Lambert	Religion de Salut universaliste
Période axiale selon Karl Jaspers	Formation des grands empires (<u>iv^e siècle av. J.-C.</u> - <u>i^{er} siècle av. J.-C.</u>) puis des grandes aires civilisationnelles politico-religieuses

École	Juriste	Description
École hanafite	Abu Hanifa	C'est la plus ancienne et la plus répandue des écoles, et la plus ouverte au niveau des déductions, car elle insiste sur la liberté d'opinion, le jugement personnel et la recherche de la meilleure solution (au cas par cas, en fonction des convenances du moment et de l'équité). Il existe donc, du moins à l'origine, une certaine marge de manœuvre interprétative. L'école hanafite se retrouve surtout chez les <u>peuples turcs, indo-pakistanaïns, afghans et chinois et le Levant</u> (Syrie et Liban).
École malikite	Mâlik ibn Anas	Elle diffère essentiellement des trois autres écoles par les sources qu'elle utilise pour déterminer la jurisprudence. Si les quatre écoles utilisent le Coran, la sunna, ainsi que l' <i>ijma</i> (le consensus des experts) et les analogies (<i>qiyas</i>), le malikisme utilise également les pratiques des habitants de Médine (<i>Amal ahl al-medina</i>) à l'époque de Mahomet comme sources de la jurisprudence (<i>fiqh</i>). Cette place majeure donnée à la coutume a favorisé l'acceptation de coutumes populaires rejetées par d'autres courants. L'école est principalement répandue en <u>Afrique du Nord (Maghreb)</u> , et en <u>Afrique de l'Ouest</u> .
École chaféite	Ash-Shâfi'î	Cette école valorise la <u>sunna</u> comme source du droit et insiste sur le consensus de toute la communauté, mais le point de vue des savants l'emporte, écartant par là l'opinion personnelle. Elle est particulièrement répandue en <u>Égypte, Yémen, Koweït, Indonésie, Malaisie, Viêt Nam, Philippines</u> et en <u>Thaïlande</u> .
École hanbalite	Ahmed Ibn Hanbal	Elle est considérée comme l'école traditionaliste par excellence ⁹ . Majoritaire dans la péninsule arabique, notamment en Arabie saoudite, l'école hanbalite a exercé et continue d'exercer une influence intellectuelle importante.



La Grande Mosquée de Kairouan (également appelée mosquée Oqba Ibn Nafi), fondée en 670, est le berceau de l'islam sunnite dans tout l'Occident musulman et elle fut le centre de formation des premières générations de savants musulmans dans cette région⁷.

Située à Kairouan en Tunisie, elle avait aussi, depuis le 1^{er} siècle, la réputation d'être l'un des plus importants centres d'enseignement de la jurisprudence malékite⁸.

Pour élaborer le droit musulman, les sunnites s'accordent sur quatre sources de droit :

1. le Coran, livre révélé au prophète de l'islam Mahomet .
2. les hadiths (formant la Sunna), qui précisent et complètent le Coran .
3. le consensus des juristes musulmans (Ijmâ').
4. le raisonnement juridique analogique (qiyâs).

Écoles théologiques

Il existe deux écoles théologiques principales : l'acharisme et le maturidisme. La troisième est l'atharisme.

École	Théologien	Description
<u>Asharisme</u>	Abû Al-Hasan Al-Ach`arî (873–935)	un des principaux courants théologiques. Il fut entre autres adopté chez les <u>malékites</u> du Maghreb par Al-Mazri et chez les <u>chaféites</u> par Al-Ghazali, un mystique et juriste qui pense que la révélation dépasse la raison humaine. Cette méthodologie de raisonnement théologique est appelée « kalâm » et autorise une certaine interprétation prudente et limitée des textes, non strictement littéraliste. L'asharisme a su ainsi montrer la compatibilité des textes révélés avec la raison.
<u>Maturidisme</u>	Abul Mansûr Al Mâturîdî (944)	Assez minoritaire jusqu'à son adoption par les tribus turques d'Asie centrale, en même temps qu'ils ont adopté l'école juridique hanafite. Le maturidisme est une école théologique identique à l'Ash'arisme et surtout répandue chez les sunnites de jurisprudence hanafite. L'imam fondateur de cette école doctrinale était contemporain à l'imam Abû Al-Hasan Al-Ach`arî. À eux deux, ils restent la référence principale des sunnites en termes de croyance.

Les sunnites, à savoir les asharites et les maturidites, ont expliqué que l'Homme ne crée pas ses actes, mais qu'il les acquiert. En d'autres termes, l'Homme oriente sa volonté vers l'acte et c'est Dieu qui le crée¹⁰.

- Atharisme : Très répandu chez les hanbalites , rejette la théologie islamique rationaliste (kalâm) au profit d'un textualisme strict dans l'interprétation du Coran et des hadiths¹¹. Le nom vient de « tradition » dans son sens technique comme traduction du mot arabe hadith.

Écoles philosophiques

Le terme « soufi » apparaît pour la première fois dans la seconde moitié du VIII^e siècle de l'Hégire pour désigner des ascètes. Les soufis sont des sages, des mystiques musulmans qui prient, jeûnent, portent des vêtements blancs rugueux (l'arabe sûf signifie « bure », « laine », car les premiers ascètes musulmans furent ainsi désignés à cause des vêtements de laine qu'il portaient ; (ils peuvent porter le murqa'a, manteau fait de morceaux rapiécés symbolisant le fagr, c'est-à-dire l'illusion du monde¹²).

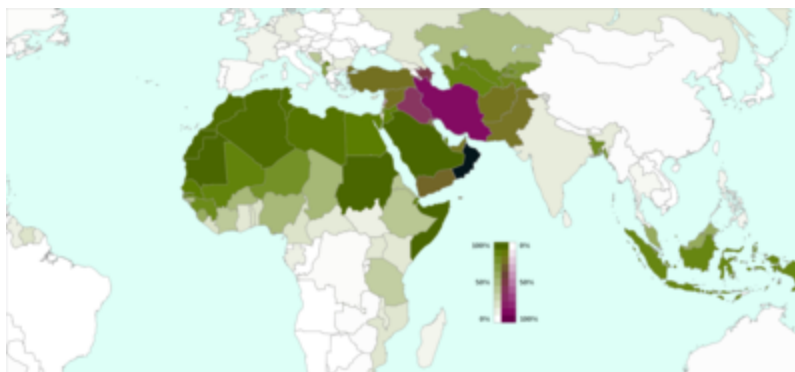
Le mot « soufisme » serait tiré de al-souf (صوف [ṣūf], « laine » qui donne صوفيّ [ṣūfīy], « laineux ») ; c'est ce que retient en tout cas l'historien Ibn Khaldoun. Le soufi portait en effet un vêtement de laine blanche censée apporter de la sagesse aux regards. La modestie et la pauvreté sont évoquées dans d'autres noms donnés à certains d'entre eux : derviche (persan : درویش [derwiš], « mendiant ») ou [faqīr] (en arabe : فقير — « pauvre »). René Guénon ajoute que le sens premier et fondamental du mot « soufi » est donné par « l'addition des valeurs numériques des lettres dont il est formé. Le mot soufi a le même nombre que El-Hekmah el-ilahiyah, c'est-à-dire la « Sagesse divine » ; le soufi véritable est donc celui qui possède cette sagesse ou, en d'autres termes, il est el-ârif bi'llah, c'est-à-dire « celui qui connaît par Dieu », car Dieu ne peut être connu que par Lui-même¹³. »

Les docteurs de l'islam (*oulémas*) ont défini le soufisme (en arabe : *تصوف* [taṣawwuf] « initiation »¹³) comme « une science dont l'objectif est la réparation du cœur afin de le détourner de tout autre que Dieu¹⁴ ». L'amour tient en effet une place centrale dans l'enseignement soufi. Les plus illustres ouvrages sur ce sujet sont *Le Traité de l'amour* d'Ibn Arabi et *Le Livre de l'amour* de l'imam al-Ghazâlî. Pour Ibn Arabi,

« Le soufisme ce n'est rien de plus que les cinq prières et l'attente de la mort. » Et de préciser en citant cette formule : « Il y a là une science immense¹⁵. »

Répartition géographique

Géographiquement, les sunnites sont répandus en Afrique du Nord, dans la Péninsule arabique, en Turquie, en Syrie, au Pakistan, au Bangladesh, en Indonésie, en Afrique subsaharienne et en Asie centrale. On trouve aussi quelques communautés sunnites dans des pays majoritairement chiïtes comme l'Iran, l'Irak ou le Liban. On peut également citer l'Inde, pays majoritairement hindou mais qui compte la troisième population musulmane du monde, la majorité des musulmans indiens sont sunnites.



Pourcentage de musulmans par pays

Vert : sunnisme, violet : chiïsme, noir : ibadisme.

Révision du concept de sunnisme

En 2016 un concile, inauguré par le grand imam de l'Azhar (*Ahmed al-Tayeb*) et rassemblant 200 personnalités sunnites du monde entier, s'est réuni dans le but de définir l'identité de ceux qui se font connaître comme *ahl as-sunnah wa l-jamā'ah* (arabe : *أهل السنة والجماعة* ; « les gens de la tradition de Mahomet et de la majorité religieuse ») ou, pour faire court, *ahl as-sunnah* (*أهل السنة* ; « les gens du sunnisme ») par opposition aux différents groupes considérés égarés. À l'issue de leurs travaux, les dignitaires sunnites sont convenus que les gens du sunnisme sont ; les asharites et les maturidites, au niveau du credo ; les hanifites, les malikites, les chaféites et les hanbalites, au niveau du droit ; et les soufis de l'imam Junaid al-Baghdadi, au niveau de la gnose, des manières et de la purification [spirituelle] »^{16,17}.

En réponse au terrorisme islamiste, le concile de Grozny déclare que le wahhabisme ne fait pas partie du sunnisme^{18,19}. Ce concile réitère ainsi l'excommunication de Mohammed ben Abdelwahhab prononcée dès le milieu du xviii^e siècle par les Chérifs et les Muftis de La Mecque, avalisant alors une réfutation contre « l'égaré qui égare » intitulée : *Le Livre de la prévention de l'égarément et de la répression de l'ignorance* et rédigée par le théologien hanbalite Souleyman ben Abdelwahhab (qui n'est autre que son propre frère)²⁰.

Notes et références

1. Les sunnites représentent environ 85 % de l'ensemble des musulmans, estimé à 2,1 milliard en 2020 ; cf. Pierre-Jean Luizard, *Chiïtes et Sunnites en 100 questions : La grande discorde*, Tallandier, 2019, 384 p. (ISBN 979-10-210-4087-8, lire en ligne (<https://books.google.be/book?id=7hy4DwAAQBAJ>)), pt101-102

2. Pierre-Jean Luizard, *Chiites et Sunnites en 100 questions : La grande discorde*, Tallandier, 2019, 384 p. (ISBN 979-10-210-4087-8, lire en ligne (<https://books.google.be/books?id=7hy4DwAAQBAJ>)), pt102
3. « Encyclopédie Larousse en ligne — sunnisme » (<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/sunnisme/94575>), sur *www.larousse.fr*, Éditions Larousse (consulté le 23 juillet 2017).
4. (en) « Sunni and Shia Islam » ([http://lcweb2.loc.gov/cgi-bin/query/r?frd/cstdy:@field\(DOCID+af0060\)](http://lcweb2.loc.gov/cgi-bin/query/r?frd/cstdy:@field(DOCID+af0060))), Library of Congress Country Studies (consulté le 17 décembre 2010).
5. (en) « Sunna » (<http://www.merriam-webster.com/dictionary/sunna>), Merriam-Webster (consulté le 23 juillet 2017) : « *the body of Islamic custom and practice based on Muhammad's words and deeds* ».
6. Martine Gozlan, *Sunnites, Chiites. Pourquoi ils s'entretuent*, Le Seuil, 2008, p. 50.
7. Évariste Lévi-Provençal, *Études d'orientalisme dédiées à la mémoire de Lévi-Provençal*, vol. 1, Paris, éd., 1962, p. 203.
8. (en) Roland Anthony Oliver et Anthony Atmore, « Medieval Africa, 1250-1800 » (https://books.google.fr/books?id=4o-OZ5w-BmMC&pg=PA36&dq=mosqu%C3%A9e+de+kayrawan&hl=fr&ei=S5ahTaC-LMnYsgbd78TrDA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CDcQ6AEwAg#v=onepage&q&f=false), Cambridge, Presses universitaires de Cambridge, 2001, p. 36.
9. Charles Saint-Prot, *Islam, l'avenir de la tradition entre révolution et occidentalisation*.
10. Cf. traité Tahawiyya, Sanouciyya, Nasafiyya, etc.
11. (en) J. Halverson, *Theology and Creed in Sunni Islam: The Muslim Brotherhood, Ash'arism, and Political Sunnism*, Springer, 26 avril 2010 (ISBN 978-0-230-10658-1, lire en ligne (https://books.google.co.ma/books?id=IYZGAAAAQBAJ&pg=PP1&dq=Athari+islam&redir_esc=y&hl=fr#v=onepage&q=Athari%20&f=false))
12. *Encyclopédie Hachette*, Hachette, 1995, 3738 p. (ISBN 978-2-245-02693-9).
13. René Guenon, *Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le taoïsme*, vol. 182, Gallimard, coll. « Les essais », 1973, 157 p., p. 18.
14. (en) Ahmed Zarruq, Zaineb Istrabadi et Hamza Yusuf Hanson, « The Principles of Sufism », *Amal Press*, 2008.
15. Ibn Arabi, *Le Mahdi et ses Conseillers*, Mille et une lumières, 2006, 133 p. (ISBN 2-916337-00-8).
16. « Schisme en Islam : le Wahhabisme exclu du sunnisme » (<https://metamag.fr/2016/10/19/shisme-en-islam-le-wahhabisme-exclu-du-sunnisme/>), sur *Metamag.fr*, 19 octobre 2016 (consulté le 28 mai 2017).
17. (en) « Islamic conference in Chechnya: Why Sunnis are disassociating themselves from Salafists » (<http://www.firstpost.com/world/islamic-conference-in-chechnya-why-sunnis-are-disassociating-themselves-from-salafists-2998018.html>), sur *firstpost.com*, 9 septembre 2016 (consulté en septembre 2016) : « He stated: "Ahluls Sunna wal Jama'ah are the Ash'arites or Muturidis" (adherents of Abu Mansur al-Maturidi's systematic theology which is also identical to Imam Abu Hasan al-Ash'ari's school of logical thought). In matters of belief, they are followers of any of the four schools of thought (Hanafi, Shaf'ai, Maliki or Hanbali) and are also the followers of pure Sufism in doctrines, manners and [spiritual] purification ».
18. Benjamin Barthe (correspondant), « Contre Riyad, un conclave antiwahhabite », *Le Monde.fr*, 17 septembre 2016 (ISSN 1950-6244 (<https://www.worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr>), lire en ligne (https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/09/17/contre-riyad-un-conclave-antiwahhabite_4999246_3218.html), consulté le 28 mai 2017).
19. « Schisme en Islam : le Wahhabisme exclu du sunnisme » (<https://metamag.fr/2016/10/19/shisme-en-islam-le-wahhabisme-exclu-du-sunnisme/>), sur *Metamag.fr*, 19 octobre 2016 (consulté le 28 mai 2017).
20. Hamadi Redissi (op.cit), *Le Pacte de Nadjd*, p. 101.

Voir aussi

- [Conférence islamique internationale de Grozny](#)

Bibliographie

- Yadh Ben Achour, *Aux fondements de l'orthodoxie sunnite*, Paris, P.U.F., coll. « Proche Orient », 2008
- Messaoud Boudjenoun, *Les Quatre Imâms : fondateurs des écoles sunnites*. Paris : Universel, 2004. 264 p., 23 cm (ISBN 2-911546-41-5)
- Rachida Rostane, article « Les statuts coraniques » publié in revue *Convergence* année 2002 autour du discours islamo-chrétien
- Edgard Weber, *L'Islam sunnite contemporain*, éd. Brepols, Turnhout, 2001
- Ibrahim al-Ya'qûbî, *La Doctrine de l'unité selon le sunnisme*, éd. Alif, Lyon, 1999
- Charles Saint-Prot, *Islam : l'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation*, Monaco/Paris, Rocher, 2008, 618 p. (ISBN 978-2-268-06610-3)
- Abou Hanifa, *Les Fondements de la foi sunnite (Al fiqh Al-akbar)*, Sabil, 2006, 174 p. (ISBN 2-914246-33-1)
- Corentin Pabiot, *Les Quatre Écoles de droit sunnites (<https://www.maisondennour.com/produit/les-quatre-ecoles-de-droit-sunnites>)*, Paris, Maison d'Ennour, 2006, 108 p. (ISBN 2-7524-0055-1)
- Corentin Pabiot, *Le Sunnisme - Des origines à la constitution des écoles (<https://www.maisondennour.com/produit/le-sunnisme-des-origines-a-la-constitution-des-ecoles-format-14x20-cm>)*, Paris, Maison d'Ennour, 2014, 254 p. (ISBN 2-7524-0067-5)
- Mohammad Aboû Zahra (trad. de l'arabe par Michel Galloux), *L'imam Aboû Hanifa : sa vie et son époque, ses opinions et son fiqh*, Paris, Al Qalam, 2007, 503 p. (ISBN 978-2-909469-58-4)
- Mohammad Aboû Zahra (trad. de l'arabe par Michel Galloux), *L'imam Mâlik : sa vie et son époque, ses opinions et son fiqh*, Paris, Al Qalam, 2007, 392 p. (ISBN 978-2-909469-41-6)
- Mohammad Aboû Zahra (trad. de l'arabe par Michel Galloux), *L'imam Ach-Châfi : sa vie et son époque, ses opinions et son fiqh*, Paris, Al Qalam, 2012, 472 p. (ISBN 978-2-909469-64-5)
- Mohammad Aboû Zahra (trad. de l'arabe par Michel Galloux), *L'imam Ibn Hanbal : sa vie et son époque*, Paris, Al Qalam, 2012, 519 p. (ISBN 978-2-909469-65-2)

Articles connexes

- [Islam](#)
- [Acharisme](#)
- [Maturidisme](#)
- [Hanafisme](#)
- [Malikisme](#)
- [Chaféisme](#)
- [Hanbalisme](#)
- [Chiisme](#)
- [Soufisme](#)
- [Liste de dynasties sunnites \(en\)](#)

Lien externe

- « La différence entre chiites et sunnites ? » (<https://www.youtube.com/embed/7BSAW88VEK8>), sur www.youtube.com
-

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sunnisme&oldid=200916687> ».